



ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

Trajectoires résidentielles et professionnelles des sans-domicile et leur évolution entre 2001 et 2012

Journée « Pauvreté, vulnérabilité », unité Démographie économique , Ined, 19 mai 2016

Pascale Dietrich-Ragon (Ined et CMH)

Delphine Remillon (Ined et CEE)



Une analyse des liens entre trajectoires résidentielles et professionnelles des sans-domicile :

- Depuis les années 1990, la crise du logement s'intensifie et c'est encore davantage le cas avec la crise actuelle (crise financière, du logement et de l'emploi)
 - Le nombre de sans-domicile (SD) a augmenté de 50 % en France, entre 2001 et 2012 (Yaouancq et Duée, 2014)
 - Elargissement des problèmes de logement à des populations qui jusque là en étaient préservé : les travailleurs précaires (Fondation Abbé Pierre ; de la Rochère, 2003)
- Qui sont les travailleurs mal-logés contemporains ? Occupent-ils des emplois qui, autrefois, permettaient de se loger ?
- Plus généralement : dans quelle mesure la situation vis-à-vis du logement est-elle liée à la position sur le marché du travail ou à d'autres facteurs? (localisation, situation familiale, migration, etc.)
- Dans quelle mesure exclusion du logement et de l'emploi sont-ils liés ?

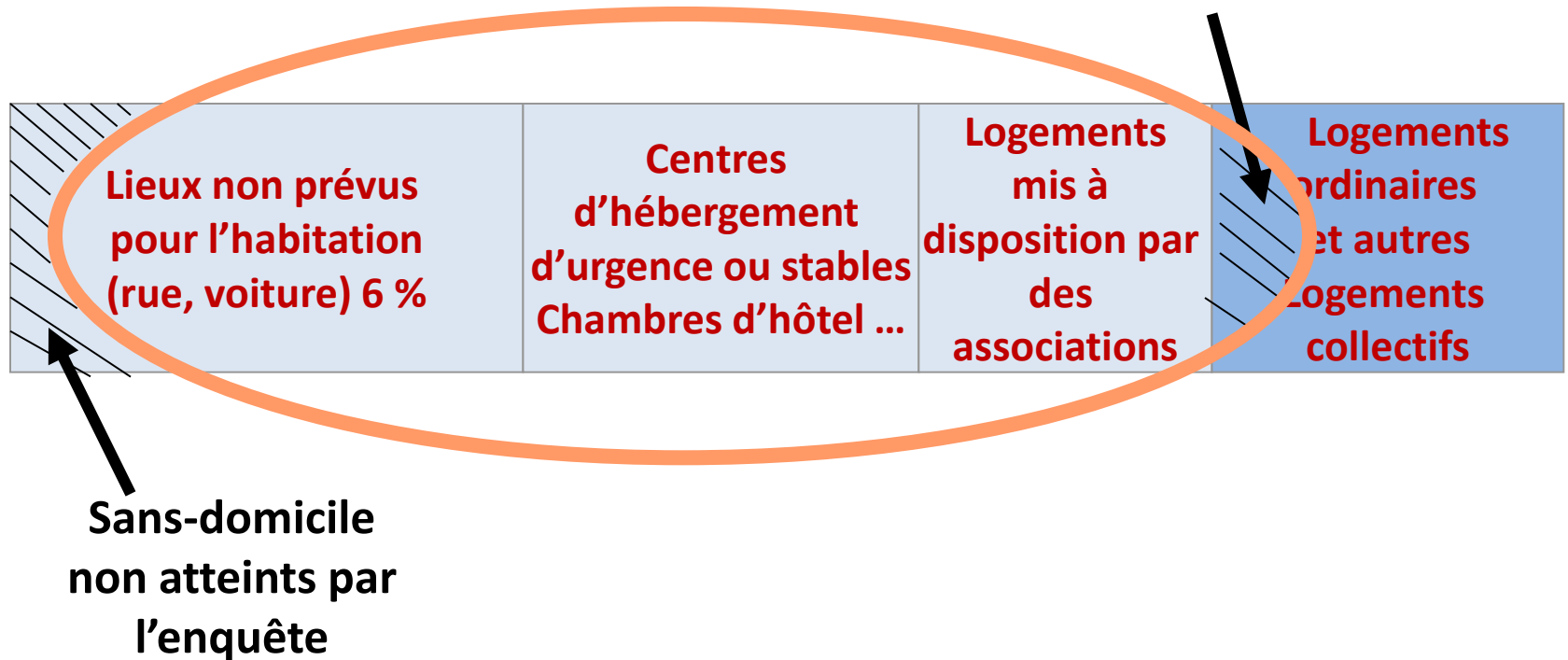
1. Données et méthode : enquêtes SD 2001 et 2012

- Enquêtes auprès des utilisateurs des services d'hébergement et de distribution de repas = « Enquêtes SD » 2001 et 2012 (Insee-Ined)
 - Personnes de 18 ans et plus
 - Francophones (parlant/comprenant suffisamment le français pour répondre à un questionnaire d'une heure)
 - Vivant dans les agglomérations de plus de 20 000 habitants
 - Ayant fréquenté au moins une fois un des services proposés par les associations pendant la période d'enquête (janvier-février) : Hébergement (en insertion, stabilisation, urgence, en appartement, hôtel, centre d'hébergement collectif) ; distribution de repas
 - Nouveautés de l'enquête de 2012
 - Ajout, dans les services enquêtés, des distributions de petits déjeuners, haltes de nuit et lieux mobilisés de façon exceptionnelle en cas de grand froid
 - Questionnaire plus court (4 p.), auto-administré, en 14 langues pour les non francophones (données pas encore disponibles)
- Utilisation de la pondération adéquate pour comparer les deux bases
- 4 109 enquêtés en 2001 et 4 500 en 2012

1. Données et méthodes : champ des enquêtes SD

**Champ des enquêtes = Les usagers
des services d'aide aux sans-domicile**

**Personnes atteintes
par l'enquête
mais en logement ordinaire
9 % en 2012, 11 % en 2001**



1. Données et méthodes : variables pour décrire les trajectoires

Variables retenues = celles disponibles dans les deux enquêtes, permettant de décrire les situations résidentielle et professionnelle des enquêtés à différents moments de leur trajectoire

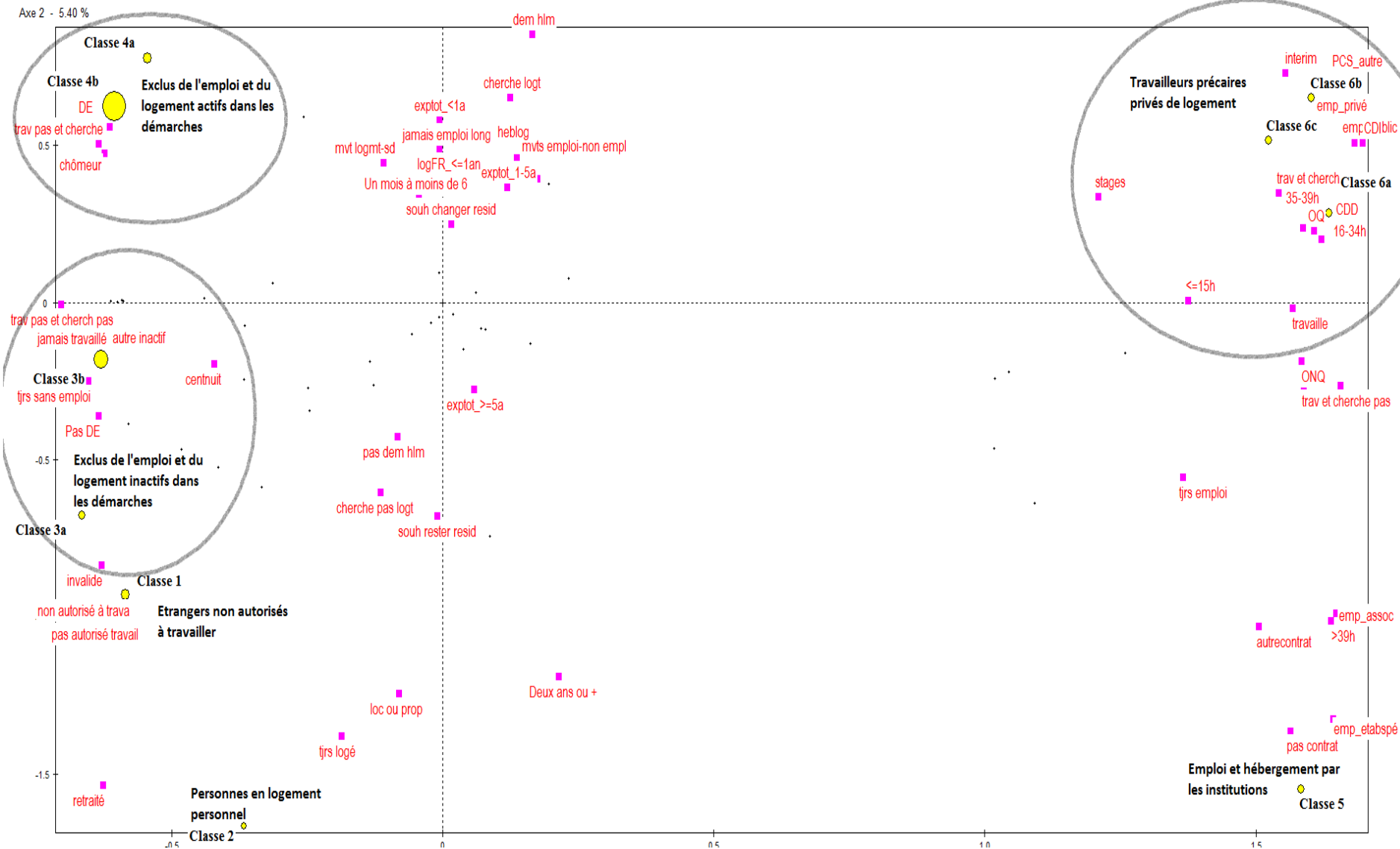
	Logement	Emploi
Expérience passée	<ul style="list-style-type: none">- Durée passée dans un logement ordinaire en France- Durée passée à la rue dans le passé- Trajectoire résidentielle au cours des 13 derniers mois	<ul style="list-style-type: none">- Type d'expérience professionnelle passée- Durée totale de l'expérience passée- Trajectoire professionnelle au cours des 13 derniers mois
Situation au moment de l'enquête	<ul style="list-style-type: none">- Hébergement la veille de l'enquête	<ul style="list-style-type: none">- Occupation- Statut de l'employeur- Qualification de l'emploi- Temps de travail
Stabilité de la situation	<ul style="list-style-type: none">- Ancienneté de séjour dans ce lieu d'hébergement- Régularité de la situation résidentielle actuelle	<ul style="list-style-type: none">- Type de contrat de travail
Perspectives futures et démarches de recherche	<ul style="list-style-type: none">- Recherche d'un logement- Souhait de changer d'hébergement- Demande HLM en cours	<ul style="list-style-type: none">- Recherche d'un emploi- Inscription à Pôle emploi

1. Données et méthodes : ACM et CAH

- Sur ces 19 variables, réalisation d'1 ACM suivie d'1 classification (CAH), pour 2001 et pour 2012
- Objectif : distinguer des groupes d'usagers des services aux SD qui se ressemblent – et se distinguent des autres groupes – du point de vue de leurs seules trajectoires résidentielles et professionnelles (variables actives) + caractérisation des classes par croisement avec les variables socio-démographiques (variables supplémentaires)
- Retrouve-t-on les mêmes axes et les mêmes classes en 2001 et en 2012 ?
- Avec le même poids ?
- Les individus ayant ces trajectoires ont-ils les mêmes caractéristiques aux deux dates ?
- 2 axes des ACM
 - Axe 1 = emploi / non emploi
 - Axe 2 = dynamique de recherche d'emploi et logement, situation récente, mouvement, peu d'expérience / pas de dynamique, situation stable, expérimentés
- Classifications en 6 classes, décrites de façon + fine en 10 classes (2001) et 9 classes (2012)

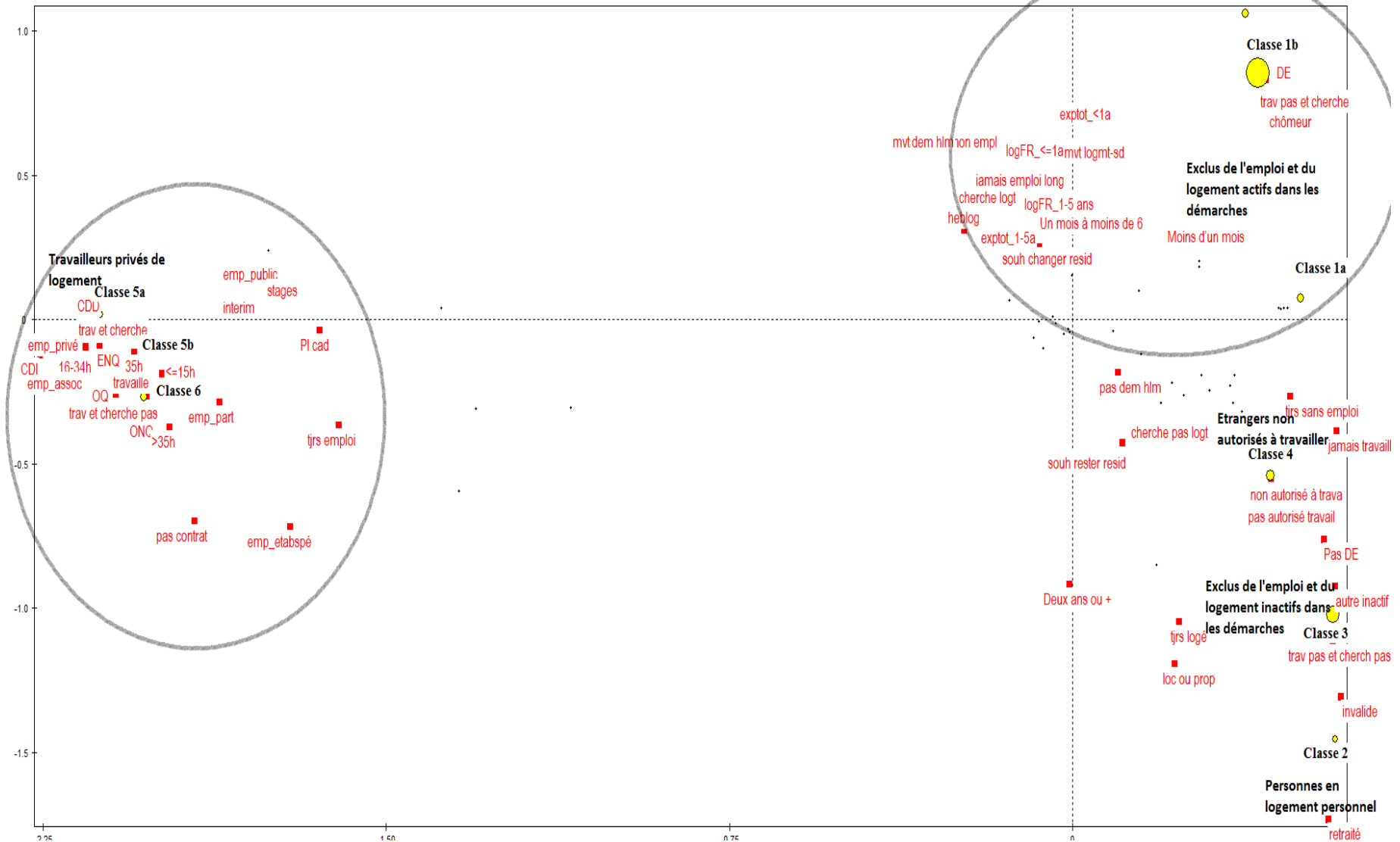
ACM et Typologie 2001

Axe 2 - 5.40 %



ACM et Typologie 2012

Axe 2 - 6.04 %



Résumé des typologies 2001 et 2012

2001		
	Emploi	Non emploi
Exclusion Pas de dynamique	Emploi et hébergement par les institutions	<ul style="list-style-type: none"> - Etrangers non autorisés à travailler - Exclus de l'emploi et du logement inactifs dans les démarches (invalides, sans abris) - Usagers en logement personnel
Non intégration Dynamique	Travailleurs précaires privés de logement	Exclus de l'emploi et du logement actifs dans les démarches (jeunes placés, déclassement récent)

2012		
	Emploi	Non emploi
Exclusion Pas de dynamique	↑ Travailleurs privés de logement	<ul style="list-style-type: none"> - Etrangers non autorisés à travailler - Exclus de l'emploi et du logement inactifs dans les démarches (invalides) - Usagers en logement personnel
Non intégration Dynamique		↑ Les sans-abris Exclus de l'emploi et du logement actifs dans les démarches (jeunes placés, déclassement récent)

Type 1: Les usagers disposant d'un logement personnel exclus du marché du travail

- Cette classe regroupe 8 % des individus en 2001 et 6 % en 2012.
- Surreprésentation des + de 50 ans, nés en France, zones où immobilier peu cher
- Entre 2001 et 2012: augmentation de la part des 50 ans et plus et des femmes.
- La grande majorité des personnes logées sont locataires (88 % en 2012 et 83 % en 2001) et une petite minorité est propriétaire
- Population qui a rencontré de grosses difficultés de logement par le passé : 43 % a déjà vécu à la rue (en 2012)
- Au moment de l'enquête, beaucoup sont logés en HLM
- Ceux qui vivent dans le secteur privé ont des conditions de logement très médiocres (logements sur-occupés, inconfortables voire insalubres)
- Ces personnes ont occupé un emploi par le passé mais sont inactives au moment de l'enquête : invalides (en baisse), retraités (en hausse)
- De grosses difficultés socio-économiques, très faibles ressources (RSA, minimum vieillesse ou retraite, AAH, pension d'invalidité)
- Situation statique : peu de démarches effectuées, ni du côté de l'emploi ni du logement

Type 2: Les étrangers non autorisés à travailler

- 100 % des individus sont non autorisés à travailler. Presque tous sont nés à l'étranger (98 % en 2001, 92 % en 2012), arrivée relativement récente en France
- Classe passée de 7 % à 8 % entre 2001 et 2012 (hausse générale de la part des migrants dans les usagers sur la période)
- Surreprésentation des jeunes (< 30 ans) et des couples avec enfants (en hausse)
- De plus en plus de femmes : 27 % en 2001, 38 % en 2012.
- La grande majorité n'a jamais eu de logement personnel en France (90 % en 2001 et 83 % en 2012)
- Détérioration de la situation entre 2001 et 2012 : ils connaissent de plus en plus la rue et l'hébergement à l'hôtel → + grandes difficultés des migrants pour se loger et changement de la nature de la migration, plus familiale
- Démarches rendues impossibles par leur situation administrative
- Ils perçoivent très peu d'aides publiques (seulement aides des associations et du réseau familial et amical) → + faibles ressources de l'échantillon

Type 3: Les usagers exclus de l'emploi et du logement actifs dans les démarches

- Type passé de 35 % en 2001 à 44 % en 2012.
- Pas de logement personnel
- Perte du logement récente: près du quart a perdu son logement dans l'année précédente
- Perte de l'emploi également récente
- Insatisfaction par rapport à leur situation résidentielle et professionnelle: recherches pour trouver un logement et un travail
- **Trois sous-types à distinguer :**
 - **Ceux qui sont en début de trajectoire résidentielle et professionnelle:**
 - Jeunes, ont rarement été déjà logés et ont peu détenu d'emplois longs, petits boulots
 - Forte instabilité tant sur le plan professionnel que résidentiel
 - Leur situation fait souvent suite à une enfance difficile (conflits, placement)
 - La plupart n'ont pas connu la rue

- **Ceux qui sont plus avancés dans leur trajectoire résidentielle et professionnelle (déclassement récent)**

- La plupart ont déjà été logés et 28 % ont perdu leur logement dans l'année en 2012
- Très actifs dans leurs recherches d'emploi et de logement
- Plus âgés que les précédents : surreprésentés dans la tranche d'âge « 30-49 ans »
- Ils sont surreprésentés parmi les personnes hébergées en logement

- **Ceux qui connaissent une précarité accentuée et une trajectoire plus longue caractérisée par les épreuves [type qui émerge en 2012]**

- Beaucoup de personnes à la rue (37 %) + d'inertie dans leur situation
- Moins impliqués dans la recherche d'un logement et d'un travail mais quand même mobilisés dans les démarches (1/2 sont DE)
- 82 % sont des hommes, seuls la plupart du temps. Ils sont plus âgés (38% a plus de 50 ans). Plus du tiers se dit en mauvaise santé.
- Forte désaffiliation: moins de contacts avec des amis, les travailleurs sociaux, etc.

→ Avec le temps et le développement de la précarité, un retrait progressif des recherches s'effectue

Type 4: Les usagers exclus de l'emploi et du logement inactifs dans les démarches

- Classe qui a un peu diminué entre 2001 et 2012: passée de 24 % à 17 %.
- Personnes inactives: près du quart sont invalides
- Surreprésentation des plus de 50 ans mais aussi des femmes
- Importance des allocations (AAH, minimum vieillesse, retraite ...). Souvent à la rue par le passé mais hébergement à l'heure actuelle
- Surreprésentés parmi ceux qui n'ont jamais eu aucune expérience professionnelle, handicap ancien
- Peu de changements récents dans leur situation.
- Peu de recherches d'emploi et de logement
- En 2001, cette classe se subdivisait en 2 sous-classes qui recoupaient une division genrée

Type 5: Les travailleurs privés de logement

- Diminution de la part d'usagers en emploi : 26 % en 2001 contre 22 % en 2012
- Plusieurs sous-types à distinguer selon les années:
 - Type 5-1 (particulier à 2001) : les hommes employés et hébergés par des institutions
- 6 % des « usagers » en 2001
- Essentiellement des hommes (89 %), âgés de 30-49 ans (55 %) ou de 50 ans et + (27 %), nés en France (70 %), qui vivent seuls et sans enfant (88 %), hors région parisienne (73 %)
- Souvent hébergés dans des centres où l'on peut rester le jour (57 %)
- Situation résidentielle souvent stable et établie depuis longtemps (classe où le moins de recherche de logement)
- Emplois particuliers : souvent employés par une association (43 %) ou par un établissement spécialisé (28 %), sans véritable contrat de travail (65 % pas de contrat, 24 % contrat autre)
- Personnes vraisemblablement employées par le centre qui les héberge.
- Pas de dynamique de recherche de logement ni d'emploi

→ Type 5-2: Les femmes en contrat précaire dans le secteur public ou associatif

- Surreprésentation des femmes et des jeunes
- Surreprésentation dans l'emploi associatif et dans l'emploi public
- Grande majorité à temps partiel, en CDD, faible expérience professionnelle passée
- Souvent jamais de logement personnel en France
- Souvent hébergées en logement
- Souhait de trouver un logement et un autre travail

→ Type 5-3: Les femmes étrangères employées chez les particuliers et dans le privé

- Aux deux dates, les femmes, les étrangers et les résidents en Ile-de-France sont majoritaires dans cette classe.
- Entre 2001 et 2012, augmentation de la part des employées par un particulier employeur : de 8 % à 35 %.
- Augmentation des employés non-qualifiés. Très fort temps partiel (=15h/semaine pour 14 % d'entre eux en 2001 et 63 % en 2012)
- Dans près de 3/4 des cas, leur contrat est un CDI en 2001, alors que ce n'est plus le cas que de 30 % d'entre eux en 2012 et près de 50 % des individus à cette date n'ont pas de contrat de travail
- 2012: hébergés en centres où on peut rester le jour (31 %), en logement (25 % contre 45 % en 2001) et à l'hôtel (15 %).

→ **Type 5-4: Les hommes en contrat temporaire dans le secteur privé**

- Cette classe rassemble respectivement 7 % des individus en 2001 et 11 % en 2012 des individus.
- Les hommes, nés en France, résidents en Ile-de-France, célibataires sans enfant y sont surreprésentés
- Employés dans le secteur privé (+ indépendants en 2012)
- En 2012, les PCS sont diverses : ENQ (47 %), ONQ (24 % contre 92 % en 2001), OQ (20 %).
- Près de 90 % travaillent 35h ou plus, en 2001 comme en 2012
- le contrat majoritaire est le CDI mais sur-représentation de l'intérim et des CDD
- La majorité ne cherche pas un autre travail
- Les modes d'hébergement principaux de ces personnes en 2001 comme en 2012 sont l'hébergement en logement et les centres où l'on peut rester le jour.
- Démarches pour trouver un logement

Éléments de conclusion

- Hétérogénéité des usagers des services d'aide avec un continuum de situations résidentielles et professionnelles
- Tous les SD ne sont pas hors de l'emploi (en emploi = entre 1/4 et 1/3 des usagers des services d'aide)
- Importance de prendre en compte la trajectoire passée et les perspectives futures
- Intégration sur le plan résidentiel et professionnel vont souvent de paire
- N'importe qui ne se retrouve pas sans-domicile et la figure du cadre qui chute du jour au lendemain s'avère marginale
- Relativiser le rôle de l'emploi dans la perte du domicile
- La question de l'exclusion résidentielle ne doit pas seulement être appréhendée en termes de ruptures, mais aussi en termes de « non-intégration ».
- Sélectivité accrue des marchés résidentiels et professionnels entre 2001 et 2012

pascale.dietrich@ined.fr
delphine.remillon@ined.fr